

L'Assaut de la menuiserie

Lieu d'art contemporain
11, rue Bourgneuf
42000 Saint-Étienne

Contact

Vincent Gobber : 06 52 38 20 72
contact@lassaut.fr



Le turf me fout la neuneu Florence Reymond



© Florence Reymond, Les furtifs, 2022, huile sur toile, 160 x 160 cm

Exposition du 21 mars au 4 mai 2024

Vernissage le mercredi 20 mars à partir de 18h

Commissariat

Vincent Gobber

Florence Reymond naît en 1971 à Lyon. Issue des Beaux-Arts de Saint-Étienne, elle obtient son DNSEP en 1994 et vit aujourd'hui à Paris où elle est artiste peintre et professeure aux ateliers Beaux-Arts de Paris en prépa Glacière. Dans ses peintures transparaît un rapport à l'enfance dont elle instrumentalise le doute, les angoisses, le caractère primitif de l'émotion pour s'exprimer avec puissance en dehors du confort de « bien peindre ». Florence Reymond joue avec le monde et crée des scènes colorées, hybrides et ambivalentes, entre l'innocence de l'enfance et la brutalité du monde réel.

« Florence Reymond s'autorise tout, ellipses, ruptures, juxtapositions énigmatiques, hybridations qui ne tiennent pas compte des catégories historiques ordinaires. Cette multiplicité extrême des modes et des procédés pourrait passer pour un indice d'indécision, la peintre considérant son art comme la rencontre et la somme de toutes les expériences plastiques, ce que son évidente maîtrise lui permet. Il arrive que l'on y pense, quand l'accrochage accentue la perception de cette diversité en plaçant à proximité des œuvres que l'on peine à croire de la même artiste. Mais ce doute est emporté par les sensations intenses que l'œil éprouve en circulant entre les plans et les lignes des compositions les plus complexes, qui sont aussi les moins compréhensibles. On en revient alors au chromatisme et sa jouissance. »

— Philippe Dagen / Le Monde, *Au Creux de l'enfer, vous verrez jaune, vert et brun*, août 2013

« Florence Reymond est l'une des peintres les plus douées de sa génération, et une coloriste hors pair. [...] La couleur irradie littéralement les grands formats de deux mètres, grignotant les unes après les autres les formes inédites chez l'artiste qui envahissent la toile. »

— Fabien Simode / *L'œil #701*, p.109, 2017

« Florence Reymond déteste la peinture. Sa matière la dégoûte. Son odeur la répugne. Ses produits chimiques la débeectent. Et elle adore ça. Quand elle s'y plonge, elle n'en sort plus. Ces sujets sont pourtant les premiers à vouloir fuir la toile. Les dompter demeure une vraie bataille, une contradiction par laquelle oui et non sont hurlés en un même cri, qui résonne de loin. Ainsi rayonne le grotesque, cette sensation qui fusionne parfaitement la caverne et le monstre, éveillant toutes ces figures qui apparaissent lorsqu'on observe un rocher. Actuellement, l'artiste peint des personnages maison-vagin-stèle. Avec en tête la géographie de l'église Saint-Jean où ces énergumènes surgiront aux côtés d'œuvres plus anciennes, sur son plateau volcanique au coeur du pays, impossible de ne pas penser aux fameuses statues-menhirs du Musée Fenaille, voisines, et chefs-d'oeuvre du Néolithique. Elles sont solides, faites d'un seul bloc. Ces présences nous affrontent de leur pleine face, à l'humanité sociée par quelques traits d'une sophistication bouleversante. Regarder ces idoles permet d'en convoquer l'évidente puissance protectrice. Une manière d'agir face au sentiment immémorial de la peur. Alors Florence Reymond peint des trous. Elle voudrait comme d'habitude, lutter contre son envie de remplir. Elle en met partout. Son atelier est une grotte, une espèce de matrice. On perd tout ici sous des amas. Elle y travaille la couleur par touche épaisse, comme une crème, avec un pinceau sans poil très bizarre, qui a fondu. Elle met des gants. L'huile lui rappelle la sculpture. Elle s'additionne, forme des parois, marque les erreurs et les repentirs. C'est une boue grasse, obscène, opportune pour façonner un anthropomorphisme grossier, irréductible. Et c'est tout. »

— Joël Riff Moly-Sabata / Aponia Centre d'art, mars 2022

À propos de L'Assaut de la menuiserie

L'Assaut de la menuiserie, association culturelle reconnue d'intérêt général fondée en 1995 à Saint-Étienne, met à disposition une gamme diversifiée d'espaces et de soutiens pour la création. Elle anime un lieu d'exposition qui programme chaque année plusieurs expositions et événements offrant à des artistes des résidences de création et l'opportunité de présenter leurs œuvres dans un cadre professionnel.

Venir à L'Assaut de la menuiserie

11 rue Bourgneuf – 42000 Saint-Étienne

www.lassaut.fr

[facebook](#) | [instagram](#)

Le turf me fout la neuneu

Exposition personnelle de Florence Reymond

Du 21 mars au 4 mai 2024

Vernissage le mercredi 20 mars à partir de 18 h

Horaires : de 14 h à 18 h mercredi, vendredi, samedi (sauf férié)

Sur rendez-vous : www.lassaut.fr/rdv

Entrée gratuite

L'Assaut de la menuiserie bénéficie du soutien de

- La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
 - La Région Auvergne-Rhône-Alpes
 - Saint-Étienne Métropole / Ville de Saint-Étienne
-



Porte de la chapelle, Florence Reymond, 2023, huile sur toile, 180 x 190 cm



La montage cent fois recommencée, exposition de Florence Reymond au Creux de l'Enfer du 22 mai au 15 septembre 2013